

Culte du dimanche missionnaire à Oron, le 4 février 2024

Lectures bibliques : 1 Thessaloniens 3.9-13 et Jean 13 ;31-35

Prédication : « L'Amour en actes et en vérité »

Dans la 1^{ère} lecture que nous avons lue, Paul dit aux Thessaloniens : « *Que le Seigneur fasse croître de plus en plus l'amour et qu'il fortifie vos cœurs, pour que vous soyez saints et irréprochables* ». En résumé, il les encourage à grandir dans l'amour **et** dans la foi... Comme Jésus quand il demande quels sont les commandements les plus importants et que le pharisien répond « *tu dois aimer le Seigneur ton Dieu et ton prochain comme toi-même* ».

Sans l'amour la foi est vaine, mais l'inverse aussi ! Sans la foi l'amour n'a que peu de portée ! L'amour dont parle Jésus et Paul n'est pas un sentiment amoureux, ni familial, ni charnel... C'est l'amour *agapé*, un amour charitable et respectueux de l'autre, un amour qui accueille sans préjugés et avec bienveillance. Exercer cet amour au nom du Christ, c'est notre mission de disciples de Jésus ; mais attention, lorsque l'on parle de mission, il ne s'agit pas de la confondre avec l'histoire de l'Eglise et des missionnaires « envoyés pour convertir des païens ». Parce que ces missions-là (dont on peut avoir de terribles souvenirs), se sont faites sans amour et avec cruauté.

Comme l'écrit Jacques dans son épître (2 ; 17) : « *Il en est ainsi de la foi : si elle ne se manifeste pas par des actes, elle n'est qu'une chose morte* ».

A l'opposé, il y a des missions qui se font sans la foi, et l'on peut penser à toutes ces ONG (Organisations non-gouvernementales) qui, pour des questions de neutralité confessionnelle, se séparent de toute action religieuse ; ce qui n'est pas forcément le cas des personnes qui y travaillent et qui ne disent rien de la foi qui les guide... Parce que travailler dans l'humanitaire sans la foi, entraîne parfois un sentiment de toute-puissance ou de toute-impuissance très lourd à porter.

Il s'agit donc de trouver un équilibre entre la foi et l'amour, qui laisse place au témoignage du Christ mort et ressuscité, parce que nous n'avons pas à en avoir honte : « *tout le monde à le droit d'entendre parler de Jésus-Christ* » aiment à dire les Luthériens. Mais avant cela, il nous faut déjà répondre aux besoins primaires de la personne, en particulier les besoins physiologiques et sécuritaires ; c'est ce que l'on trouve dans la méthode de l'Armée du Salut : les trois « S », d'abord la soupe et le savon, et ensuite le salut.

Il y a quelques années, mon épouse et moi avons eu l'occasion de faire un voyage à l'Ile Maurice et nous avons le désir d'aller y rencontrer Alain et Véronique Monnard qui étaient envoyés par le DM dans la paroisse de St-Jean à Port-Louis. Nous avons passé une journée avec la communauté, après le culte suivi d'un pique-nique sur la plage et nous avons été touchés de rencontrer des personnes qui malgré de faibles revenus nous ont accueilli avec joie et générosité.

Cette communauté a mis en place depuis 20 ans une action nommée « 5 pains et 2 poissons » en référence au récit biblique de la multiplication des pains. Ils accueillent tous les samedis une centaine de sans-abris, des familles fragilisées, des personnes ayant un problème de dépendance, des jeunes qui ne trouvent pas leur place dans la société, des prostituées, ...

Il y a d'abord une demi-heure de culte en créole où ils y reçoivent le message de l'Amour de Dieu et l'appel à entrer dans une Vie nouvelle, puis vient le partage fraternel d'un repas chaud pour prendre des nouvelles des uns et des autres.

Et si cela a été une réponse importante dans l'aide aux personnes fragilisées, cela a aussi permis à la communauté paroissiale de grandir, non seulement en quantité de fidèles, mais en qualité de relation : l'amour partagé a été le ciment de cette communauté.

Evelyne et Antoine Schluchter ont vécu l'été passé dans cette communauté et ont aussi été touchés par cet amour et cette foi communicatives ; et ils ont choisis ce verset de I Thessaloniens 3.12 pour l'illustrer : « *Que le Seigneur fasse abonder et déborder votre amour les uns pour les autres et envers tous les hommes, à l'exemple de celui que nous avons pour vous !* »

A l'image de l'amour que Dieu a manifesté à Paul et que Paul partage aux Thessaloniens, il espère qu'eux aussi le partagent aux autres habitants de Thessalonique. C'est dans cette vision qu'Antoine donne l'image d'un caillou jeté dans une mare et des cercles concentriques que cela provoque : je cite

« *Tout d'abord, il y a le jeter du caillou qui vient secouer nos eaux trop paisibles. C'est Dieu qui nous envoie son Fils dont les paroles et les actes nous extirpent de nos nonchalamces et dont la vie offerte – et retrouvée – nous permet d'entrer dans une vie nouvelle. Tout part du caillou jeté dans notre monde, tout part du Seigneur dans son amour* ».

Le premier cercle est le plus beau parce qu'il est le premier ; il n'est pas moralisateur, car c'est l'amour qui touche et fait vivre le premier cercle concentrique de chaque communauté chrétienne, et c'est Dieu qui l'engendre.

Puis il y a ensuite toute une série de cercles : c'est comme si toute la surface de l'eau était envahie de cercles à l'infini. Contrairement à nos paroisses, il n'y a pas juste un deuxième, voire un troisième cercle mais toute une série. C'est l'encouragement à manifester l'amour de Dieu jusqu'aux confins du monde, dans toutes les situations où nous pouvons témoigner de l'Évangile en actes et en vérité. C'est encore l'invitation à donner du mouvement à ce témoignage, à le laisser déborder vers toutes celles et ceux que nous rencontrons, afin qu'ils provoquent de nouveaux cercles concentriques dans les rencontres qu'ils feront.

« *Que le Seigneur fasse croître de plus en plus l'amour que vous avez les uns pour les autres et envers tous les humains* »

Cette croissance de l'amour doit se faire dans la vérité ; on ne peut pas aimer à moitié, un amour tiède devient vite une façade, voir un mensonge et nos actes sont alors vides de sens.

Cet amour n'est pas quelque chose que nous produisons nous-mêmes, nous ne sommes pas dans le domaine du Faire, mais de l'Être ; cet amour, nous le recevons du Seigneur et nous le laissons déborder sur les autres lorsque nous en sommes remplis.

Notre mission n'est pas seulement tournée vers les autres : il nous faut d'abord remplir notre Être de la présence de Dieu, fortifier notre foi et notre amour pour lui.

Et alors nous pourrons déborder de tout ce qu'Il a placé en nous, au service des autres et au nom de Jésus-Christ.

« *Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples.* »

Amen

Emmanuel Spring, diacre